

Au son du pianoforte et de la mandoline

L'alliance entre pianoforte et mandoline s'est faite, hier après-midi, pour le concert *Sonates à l'aube du romantisme*, du mandoliniste Florentino Calvo et de la pianiste Aline Zylberjach, aux Dominicains. Une découverte rare.

La sonorité n'est pas tout à fait celle d'un piano classique. Et pour cause, s'il y ressemble, l'instrument qui trônait dans le chœur supérieur s'apparente à un pianoforte.

L'instrument, qui fait historiquement le lien entre le clavecin et le piano moderne, est de fabrication Lipp. Un petit trésor dévoilé par les Dominicains, partie de la collection d'instruments du conseil général. S'y ajoutait aussi un clavecin, du facteur Walter, munis d'originaux étouffoirs à genouillère.

« Ce concert se joue tel qu'il a été donné il y a 150 ans »

Le concert se voulait un hommage aux salons du XVIII^e siècle. Un répertoire parfaitement adapté à ce prédécesseur historique du piano, et à la mandoline, avait été choisi. Pas un hasard, puisque ce même programme a déjà été joué dans le passé, puisque les Dominicains accueillaient déjà des concerts dans le chœur.



Le mandoliniste Florentino Calvo et la pianiste Aline Zylberjach en représentation dans le chœur supérieur des Dominicains, hier après-midi. PHOTO DNA – M.K.

Comme le rappelait Philippe Dolfus, directeur des Dominicains de Haute-Alsace : « Ce concert se joue tel qu'il a été

donné il y a 150 ans ». Avec en pièces maîtresses la Sonatine en do mineur de Ludwig van Beethoven, la Sonate

de Vincent Neuling et la Sonate Johann Nepomuk Hummel. Pour le plus grand plaisir d'une salle très bien garnie. ■